

UN FURIEUX DÉSIR DE BONHEUR

Théâtre du Phare

Texte : Catherine Verlaquet

Mise en scène : Olivier Letellier

Chorégraphie : Sylvère Lamotte

Collaboration à la mise en scène : Jonathan Salmon

Avec : Marie-Julie Debeauilleu, Geneviève de Kermabon,

Thomas Guené, Jeanne Favre, Ninon Noiret,

Geoffrey Ploquin, Mateo Thioillier-Serrano

Création sonore : Mikael Plunian

Création lumières et scénographie : Sébastien Revel

Régie générale : Célio Ménard

Costumes : Juliette Gaudel

Adaptation en langue des signes française par Accès Culture, interprétée par Vincent Bexiga

Rencontre avec les artistes à l'issue du spectacle traduite en langue des signes française par Sandra Del Colle de la SCOP Liesse

Coaccueil : SPRING Festival des nouvelles formes de cirque en Normandie du 3 mars au 10 avril 2022 proposé par la Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie / La Brèche à Cherbourg – Cirque-Théâtre d'Elbeuf. Coréalisé avec la Métropole Rouen Normande sur son territoire.

Coproduction : Le Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique, Nantes ; Théâtre de La Ville, Paris ; Fontenay-en-Scènes, Fontenay-Sous-Bois ; Le Volcan, Scène Nationale du Havre ; Les Tréteaux de France, Centre Dramatique National, Aubervilliers ; La Passerelle – Scène Nationale, Saint-Brieuc ; Pôle des Arts de la Scène, Marseille ; L'Archipel, Pôle d'Action Culturelle, Fousnant-les-Glénan ; Théâtre Massaila, Marseille ; CIRCa, Pôle National des Arts du Cirque, Auch ; Théâtre la Licorne, Ville de Cannes ; EMC – Espace Marcel Carné, Saint-Michel-sur-Orge ; Maison des Arts de Créteil, Créteil ; Théâtre André Mairaux, Chevilly-Larue ; Maison des Arts du Léman, Thonon-les-Bains ; Théâtre Louis Aragon, Scène Conventioneer pour la danse, Tremblay-en-France.

Le Théâtre du Phare est conventionné par : Drac Ile-de-France au titre de compagnie à rayonnement national et international ; Conseil Régional d'Ile de France au titre de la Permanence Artistique et Culturelle. Soutien au fonctionnement : Conseil général du Val-de-Marne.

Durée : 1h

Le Rive Gauche, centre culturel de Saint-Etienne-du-Rouvray, est une scène conventionnée d'intérêt national, art et création pour la danse avec le Ministère de la Culture / DRAC Normandie, la Région Normandie et le Département de la Seine-Maritime. Il reçoit le soutien de l'Espace culturel E. Leclerc de Saint-Etienne-du-Rouvray.

NOS PROCHAINS RENDEZ-VOUS

Vendredi 11 mars 20h30 – Théâtre
MISTER TAMBOURINE MAN
EUGENE DURIF – CIE L'ENVERS DU DECOR

Niko, serveur misanthrope, va rencontrer Dan, bonimenteur fatigué et merveilleux. Que faire ? Mettre cet « étranger » à la portée ou l'écouter pour se trouver ? Un duo aussi improbable qu'explosif magnifiquement porté par Nikolaus Holz, clown jongleur et Denis Lavant, comédien.

A noter ! changement de date :

Lundi 14 mars 20h30 (au lieu du mardi 15 mars) – Chanson
CARMEN MARIA VEGA
FAIS-MOI MAL BORIS !

Qui mieux que Carmen Maria Vega, artiste de scène d'exception farouchement libre, pour interpréter les chansons du génial Boris Vian ? Elle nous offre un véritable show, ambitieux et audacieux, entre chansons érotiques ou comico-tragiques, lecture, effeuillage, Pole Dance...

Jeudi 17 et vendredi 18 mars 19h30 – Théâtre et musique live
ÉLECTRE DES BAS-FONDS
SIMON ABKARIAN - CIE DES 5 ROUES

La pièce aux 3 Molières ! Une tragédie rock écrite par Simon Abkarian, comme on raconte une fable. Une fête du théâtre, pour 19 comédiens ne.s-danseur.se.s et 3 musiciens. Ici, le pauvre provoque le puissant. Le laid se rit du beau. Une exploration grandiose de la haine, de la vengeance et du pardon.

Billetterie du Rive Gauche

Du mardi au vendredi de 13h à 17h30

par téléphone : 02 32 91 94 94

en ligne sur notre nouveau site internet :

www.lerivegauche76.fr

Retrouvez également nos informations sur facebook

LE RIVE GAUCHE

SCÈNE
CONVENTIONNÉE
AU TITRE NATIONAL
DU DRAC
SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY



Catherine Verlaquet - Olivier Letellier - Sylvère Lamotte
Théâtre du Phare

UN FURIEUX DÉSIR DE BONHEUR

mardi 8 mars 2022

UN FURIEUX DÉSIR DE BONHEUR

Théâtre du Phare

« Ça pourrait être l'histoire de Léonie, ou celle de sa petite-fille, ou bien l'histoire d'Éric, le prof de sport. Mais en fait, cette histoire est celle du désir, de sa propagation et de sa transformation contagieuse en un bonheur partagé.

Selon les philosophes, Spinoza notamment, le désir est le moteur de l'existence. Tout le monde a un désir, voire, souvent, plusieurs. Mais personne (ou presque) n'en parle. C'est un truc qu'on ne dit pas, qu'on n'avoue pas, qu'on garde pour soi. Il arrive même que « soi » ne soit pas au courant des désirs enfouis sous la peur de les dire. En bref : ça s'dit pas !

Mais justement, alors que c'est visiblement le désir qui est le moteur de nos existences, alors qu'il est ce qui nous permet de nous réaliser complètement tel que nous sommes et non à l'image de ce que les autres projettent, si nous osons les dire, ces désirs, peut-être nous rendrions nous compte que nos différences sont des choses merveilleuses que nous avons tous en commun.

Mettre en action au plateau une philosophie de la joie et de la liberté implique d'y libérer la parole mais aussi les corps. La présence au plateau de 7 danseurs, comédiens, circassiens multiple les usages du récit. La construction d'échos entre la parole du récit, les contenus de l'action, la partition musicale et le geste chorégraphique sort ainsi au cœur du travail de recherche entrepris. La pluralité des langages rendra ainsi accessible à toutes les sensibilités ce que nous souhaitions partager dans ce furieux désir de bonheur. »

ÉCRIRE UNE HISTOIRE DU BONHEUR

« écrire
une histoire du bonheur
par ricochets

*Trois p'tit chats, trois p'tis chats, trois p'tits chats,
chats, chats*

*Chapeau de paille, chapeau d'paille, chapeau d'paille,
paille, paille ...*

parce qu'il suffit d'un rien -
une révélation,
une première action...

Parce que c'est simple comme l'âne,

l'âne qui préférera toujours la paille à l'or –
simple comme bonjour, en fait.

commencer avec Léonie.

Léonie a soixante-dix ans et elle se dit que ça suffit.

Elle s'allonge et elle attend.

Mais ne meurt pas.

C'est long le temps quand on attend.

Léonie décide que dans cet excédent de vie que la mort ne veut pas lui prendre, elle va vivre ce qu'elle a toujours eu envie de vivre car, quitte à vivre encore, autant en profiter, et autant être (enfin) heureuse. C'est pas plus compliqué que ça.

Et si

Le bonheur de Léonie faisait des vagues ?

Toutes sortes de vagues.

Raconter ces vagues-là.

Il y a aussi l'idée que Léonie cherche quelque chose.

Pas ce qui la rendrait heureuse – car ça, elle l'est.

Mais à renouer avec quelqu'un qu'elle a perdu, il y a longtemps – et qu'elle regrette d'avoir perdu.

Il n'y a pas d'âge pour commencer
à vivre.

Pas d'âge pour apprendre, le bonheur.

Mais une chose est sûre, c'est que c'est contagieux. »

Catherine Verlaquet

OSER DIRE SES DESIRS

« Voici un défi excitant à plusieurs titres !

D'abord parce qu'il s'agit d'oser, de s'ex(p)oser, c'est-à-dire d'extraire de soi l'essence de ce qui nous meut et de le présenter aux autres. Or, le désir résonne pour moi avec la pulsion, le secret, le caché, l'inavouable même. Dire revient à trahir, pervertir... et pourtant, c'est aussi la voie pour grandir. Que de va et vient donc entre le désir de taire et le désir de dire !

Il s'agira d'explorer l'en-deçà du langage, les stratégies d'évitement, de contournement, de révélation indicible... tout autant que d'amener la danse jusqu'aux lèvres, au verbe. L'enjeu étant de fouiller l'intime pour en révéler l'universalité.

Qu'il s'agisse de petits ou de grands désirs, à tous les âges de la vie, ils nous font vibrer, aimer, avoir du plaisir. Grâce à ce feu qui crépite à l'intérieur, on se sent vivants. Les désirs nous transforment - s'inscrivent dans la forme et l'énergie de notre corps - pour communiquer à l'autre avant même que la parole ne puisse s'exprimer. Refoulés ou assumés, ils impactent directement notre corporéité.

Pour le chorégraphe contemporain que je suis, l'écriture chorégraphique s'est toujours tramée à distance des mots. Grâce à cette invitation à croiser mon écriture avec celle d'Olivier Letellier, Catherine Verlaquet et Mickaël Plunian, je vais pouvoir expérimenter un chemin inverse, c'est-à-dire partir des corps pour aller jusqu'à nommer ce qui s'y passe, ce qui s'impose dans le ressenti et demande à s'exposer devant l'autre. »

Sylvère Lamotte